Clark, John Desmond (*et al.*) (eds.) — *Adrar Bous*

Jean-Pierre Warnier

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/etudesafriaines/14343>

DOI : 10.4000/etudesafriaines.14343

ISSN : 1777-5353

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 2012

Pagination : 271-272

ISBN : 978-2-7132-2348-8

ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Jean-Pierre Warnier, « Clark, John Desmond (*et al.*) (eds.) — *Adrar Bous* », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 205 | 2012, mis en ligne le 16 avril 2012, consulté le 04 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/14343> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesafriaines.14343>

Ce document a été généré automatiquement le 4 mai 2021.

© Cahiers d'Études africaines

Clark, John Desmond (*et al.*) (eds.) — *Adrar Bous*

Jean-Pierre Warnier

RÉFÉRENCE

CLARK, John Desmond (*et al.*) (eds.) — *Adrar Bous. Archaeology of a Central Granitic Ring Complex in Niger*. Tervuren, Royal Museum for Central Africa (« Studies in Human Sciences », 170), 2008, 404 p., cartes, ill.

- 1 Cette monographie collective présente les résultats d'une campagne de trois mois de fouilles menée au début de l'année 1970 dans l'Adrar Bous par une équipe de quatre chercheurs sous la direction du professeur John Desmond Clark. Le massif montagneux de l'Adrar Bous est situé dans la partie nord-ouest du désert du Ténéré au Niger, à environ 700 km au nord d'Agadès. Ce massif s'inscrit dans un ovale de 16 × 12 km et culmine à 2 000 m d'altitude.
- 2 Les treize chapitres de l'ouvrage couvrent les domaines suivants : géologie, géomorphologie, environnement ; les principaux assemblages — acheuléen, atérien, kiffien, ténérien ; la céramique ; les meules ; la faune ; le bétail domestique ; les sépultures ; la flore. Il aura fallu quarante ans pour analyser la masse de matériaux rapportés par l'expédition. La publication a subi un retard supplémentaire du fait du décès de J. D. Clark en 2002. La direction du collectif a dès lors été reprise par Diane Gifford-Gonzalez qui l'a menée à terme. Cette dernière propose un court résumé (pp. 399-403) des conclusions les plus significatives par rapport à un état de la question daté du début des années 2000 : l'Adrar Bous fut un nœud de communications sur le rebord occidental du bassin du Tchad. Les données reflètent les interactions entre les peuples qui ont occupé le Sahara pendant les périodes climatiques les plus favorables au peuplement humain, jusqu'à ce que les pasteurs de bovins qui parcouraient l'Adrar Bous au Néolithique l'abandonnent il y a environ 4 000 ans. La séquence archéologique commence vers -400 000 et procure un aperçu pratiquement ininterrompu jusqu'à

l'Holocène. C'est la dernière période — celle de l'industrie ténérienne — qui fournit l'essentiel des matériaux, avec du lithique, de la céramique, des sépultures et de la faune — domestique et sauvage. C'est aussi celle qui est la plus susceptible d'intéresser l'anthropologue et l'historien qui s'interrogent sur les grandes voies de circulation et d'échanges culturels, économiques et démographiques qui ont configuré l'Afrique des trois ou quatre derniers millénaires. Le livre, publié par le Musée de Tervuren est de très bonne tenue. Il est illustré de très nombreux tableaux, graphiques, photographies en noir et blanc et dessins. La longue attente de sa publication est récompensée par la qualité du contenu et de sa présentation.